

DE LA TERRE AU CIEL

Elisabeth Mercier

Isbn : 9791022771580

Pour tous ceux que j'aime,

Pour mes bons Anges.

Prologue	page 5
Chapitre 1 A propos, le cheminement	page 7
Chapitre 2 La Foi	page 12
Chapitre 3 Les prières	page 15
Chapitre 4 Mes rêves et songes	page 87
Chapitre 5 Les messages	page 97
Chapitre 6 Le passage dans la Lumière, Les exercices	page 126
Chapitre 7 Les recommandations	page 141

Prologue

Nous ressentons un profond malaise dans notre société.

Notre Terre est empoisonnée par la cupidité de l'homme. Il ne respecte plus rien et ne connaît plus les valeurs essentielles de la vie. Comme des moutons, nous suivons le troupeau qui nous mène nulle part ou vraisemblablement à notre perte.

Quand nous aurons tous pris conscience que notre quête n'est pas d'accumuler de l'argent pour être riche mais être riche d'amour pour son prochain.

Pour l'argent, l'homme détruit son prochain, les animaux, la nature et tout ce que la Terre a à nous offrir si généreusement pour vivre. Notre Terre bien aimée nous donne tout gratuitement et nous ne la remercions pas.

Nous devons éradiquer toutes ces pensées et mode de vie négatifs. Nous devons retrouver les bons fondements pour une nouvelle société.

Nous ne devons plus vivre au travers les yeux des autres mais avec nos propres yeux.

Que souhaitons nous vraiment?

Sommes nous heureux?

Est il encore temps de tout changer et de remettre à plat notre façon de vivre et de penser?

En chacun de nous réside une part innocente et pure qui ne demande que le bonheur : bonheur de vivre en paix avec chacun, les humains, les animaux, la nature.

Il est encore temps, en élevant nos enfants dans l'Amour des uns et des autres et dans le respect de tout ce que notre Terre nous offre en la remerciant chaque jour. N'oublions jamais qu'elle nous permet de vivre.

Maintenant pour trouver la force d'avancer et de changer, il est nécessaire d'avoir la Foi !

Chapitre 1

A propos, le cheminement

Notre cheminement commence dès le jour de notre procréation. En effet, les neuf mois que nous passons dans le ventre de notre mère nous imprègnent d'émotions.

Beaucoup de personnes n'ont pas conscience que ce bébé, ce petit être qui va naître, comprend tout ce qu'il entend dans le ventre de sa maman.

Ainsi nous découvrons qu'il est important de lui parler chaque jour et intelligemment.

Maman aime beaucoup cette musique et d'ailleurs moi aussi. J'aime quand papa passe sa main sur le ventre de maman car je ressens tout l'amour qui y passe...

J'entends les voix de mon frère, ma sœur, de tous les membres de ma famille, je les reconnais. On entend aussi des mots moins gentils, les angoisses de maman, la faim, les coups, la brutalité d'un monde inconnu.

Quand l'enfant est né, la vie n'est peut être pas aussi formidable que dans le ventre de sa maman.

Cela me rappelle une remarque de notre fille, Erell, alors qu'elle devait avoir trois ans, un jour où elle avait une contrariété « Maman, j'aimerais bien retourner dans ton ventre »...Elle se blottissait contre mon ventre en m'entourant de ses petits bras. Dans ce ventre, maman me protégeait de l'extérieur et j'étais toujours avec elle à chaque instant. Elle me caressait au travers de son ventre, mon petit dos et j'adorais cela.

Et toutes ces émotions que nous avons accumulées au cours de cette grossesse, nous naissons avec.

D'où l'importance de dire à son bébé combien nous l'aimons et l'avons attendu.

Nous avons choisi nos parents avant d'être procréé, nous avons choisi notre vie, nos épreuves.

Lors du coucher des enfants, il me semble important de leur dire que nous les aimons.

Erell m'a dit un soir : »Maman, si tu n'avais pas été ma maman, j'aurais été très en colère ! Je t'ai choisie maman. »

C'est magnifique d'entendre de si beaux mots d'amour.

L'enfance, pleine d'innocence, rencontre les premiers aléas : l'ingratitude, la jalousie, les préférences parfois de grandes souffrances mais aussi les partages, l'amour des autres et l'insouciance.

L'amour et l'encouragement de nos parents nous aident à avoir confiance en nous-mêmes.

Il arrive que ces enfants aient des dons un peu particuliers, ils voient des amis invisibles ou des événements à l'avance.

J'ai eu la chance d'avoir des parents à l'esprit ouvert et compréhensifs.

J'avais huit ans environ. Maman était allée à la boulangerie et je l'attendais dans la voiture garée juste devant. J'ai vu une dame en sortir chargée de flûtes et partir. Rien d'extraordinaire si ce n'est que l'instant d'après je revois la scène se reproduire avec la même dame. Je suis stupéfaite.

Peu de temps après, je vois un enfant faire du vélo dans l'allée de notre garage. Cependant, je n'ai jamais compris car dans ce hameau, il n'y avait que des champs avant que mes parents ne fassent construire notre maison.

J'ai vu aussi au fond de notre garage, un soldat qui passait. Il s'agissait d'un fantassin de la guerre de 1914-1918. Longtemps, je me suis souvenue de cette longue tunique bleue et de son képi. Il ne m'a pas vue et je n'ai eu aucune peur.

Alors qu'est-ce qui peut provoquer le fait que du jour au lendemain on puisse voir, entendre le monde de l'invisible ?

Je dirais que c'est en nous. L'éveil de ce don peut être présent dès notre naissance mais aussi faire suite à un accident, un choc émotionnel ou tout simplement parce que c'est le bon moment.

Le chemin, que je devrai suivre depuis mon enfance, allait être sinueux avant d'atteindre la conscience de cette lumière qui rayonne en nous.

Dans ma jeunesse, avec ma famille, nous allions parfois nous faire soigner par une magnétiseuse, Madame Cholat, aux Abrets (38). Une femme remarquable qui avait eu la révélation de son don lors d'un pèlerinage à Lourdes.

J'avais quatorze ans quand, suite à un soin, elle me demanda de poser ma main sur son épaule. Je me disais que quelque chose devait encore coïncider. Mais il ne s'agissait pas de ça. Elle me dit : « Tu as le don aussi. Ne soigne pas avant ta trentième année. »

C'était une bonne nouvelle !

Je n'ai pas eu le réflexe de lui demander comment je devais faire pour soigner. Et le plus important surtout, comment se protéger.

J'ai souffert de violents maux de tête dans ma quinzième année qui a nécessité l'enlèvement des quatre dents de sagesse. Les vilaines avaient pris le mauvais chemin. Avant l'intervention chirurgicale, je me dis que mon heure est peut être venue (ce qui me poursuit pendant de nombreuses années). Je me pose déjà la question à savoir ce que je fais ici sur cette Terre. Bien entendu, je me réveille en faisant un grand bond dans ma chambre à la clinique. Maman m'a touché le bras pour me signaler sa présence et j'ai ressenti comme une décharge électrique. Je ne souhaitais pas revenir.

À l'aube de mes dix huit ans, un soir, j'étais installée à côté de ma grand-mère maternelle à la table de la cuisine pendant que maman s'affairait à l'évier.

Je voyais des petites lumières blanches et scintillantes tomber sur la table mais il n'y avait rien sur la table. Je demandais à ma grand-mère si elle voyait la même chose que moi tout comme à maman. Elles me répondirent par la négative.

Ces petites lumières allaient me signaler leur présence quelques mois plus tard. Dans notre village, nous fêtions pendant quelques jours les conscrits lors de la vogue. Nous étions réunis avec mes copains et copines dans un restaurant pour le repas du déjeuner. Seulement, lors de ces festivités, la plupart des jeunes boivent trop malheureusement. L'un des conscrits avait l'alcool méchant et s'en prit à l'un d'entre nous, tout frêle et si fragile face à lui. Je demandais à Dieu de le protéger car j'avais peur pour lui. Je vis apparaître les petites lumières et l'ambiance retrouva sa sérénité aussitôt.

Ma grand-mère venait parfois passer quelques jours à la maison. A cette époque là, nous avions des lits avec des matelas à ressorts en fer. Avec le temps, ils se creusaient en son milieu. Alors bien entendu il n'était pas confortable d'y dormir à deux. J'en ris maintenant de cet inconfort à me tenir au rebord du lit pour ne pas rouler et tomber sur la personne qui dormait avec moi.

Ce soir-là, je proposais à ma grand-mère de lui laisser ma chambre et je dormirais dans le canapé dans la pièce attenante au garage. Dans la nuit, je me suis réveillée et j'ai vu au-dessus de moi une grande sphère dorée. Il n'y avait aucun bruit. Je l'ai regardée et je me suis cachée sous les draps, apeurée, tout en disant « Je ne suis pas prête ». Je me suis endormie aussitôt. Le lendemain matin, comme les jours suivants, je me suis posée mille questions à savoir ce que c'était et pourquoi j'avais formulé cette phrase.

Notre vie est faite de joies et d'épreuves. C'est ainsi que nous apprenons et évoluons.

Cependant, nous ne devons pas oublier que nous ne sommes pas seuls pour parcourir ce long chemin qu'est la vie. Nos défunts, nos bons Anges sont présents à nos côtés et ne demandent qu'à nous aider et nous guider.

Je vais vous partager dans ce livre, recueil, comme il vous plaira de le nommer, mes poèmes, prières et expériences.



Chapitre 2 La Foi

Comment avoir la Foi ?

La Foi c'est l'Amour, la Paix et la Joie.

Il faut s'aimer. S'aimer, c'est aussi rire de soi, se plaire en sa compagnie comme avec un ami.

Je me suis souvent surprise à penser que je me plaisais en ma propre compagnie et je ne crains pas la solitude puisque je ne suis pas « seule ».

C'est aussi avoir confiance en soi et ne plus avoir peur.

Ainsi, votre cœur étant confiant, sans peur, vous pourrez pleinement aimer votre prochain et profiter de chaque instant.

La Paix, c'est vivre dans le présent. Avoir libéré votre esprit de vos fardeaux du passé.

Demander pardon, pardonner à tous ceux qui vont ont offensés et vous aussi vous pardonner.

Ainsi, votre cœur sera léger et serein.

La Joie, c'est aimer et profiter de la vie, de l'instant présent. C'est sourire, rire, fréquenter des personnes qui dégagent de belles énergies, des personnes heureuses, lire de belles histoires, regarder un film comique, faire du vélo, faire ce qu'il vous plaît !

Ainsi, votre cœur sera joyeux.

Il y a quelques années, une collègue de travail dans le désespoir m'a dit : « Tu as de la chance, tu as la Foi. Moi, je ne crois en rien. »

J'ai été très surprise car je ne parlais jamais de ma Foi.

Alors, je lui ai répondu : « Tu ne sais pas quelle chance tu as d'avoir un enfant comme le tien. Il t'aime. Tu l'aimes. Tu as Foi en ton fils. Tu ne peux pas dire que tu n'as pas la Foi. »

A son tour, elle a été surprise. Elle a réfléchi et m'a donné raison. Son désespoir s'en est allé.

Ceci représente un cheminement.

Maintenant que vous connaissez l'Amour, la Paix et la Joie, vous connaissez la Foi.

Votre cœur doit s'ouvrir.

Jésus a dit : « Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. » (Jean 15.4)

La Foi vous l'entretiendrez par la Prière, les lectures saintes, l'écoute de votre petite voix intérieure.

La Foi est une force incroyable qui vous aide à surmonter tous les aléas qui se présentent sur votre chemin de vie.

Pensez que lorsque vous étiez enfant et malade, votre maman(ou votre papa) vous soulageait en étant auprès de vous. Elle vous tenait votre main, elle vous rassurait.

Vous aviez Foi en elle car une maman (un papa) sait tout, elle soigne, elle guérit et surtout elle vous aime.

Alors cette Foi que vous avez en ceux que vous aimez, vous l'avez dans votre cœur pour Dieu, Jésus, Marie, et tous ces Etres qui nous protègent et nous aiment.

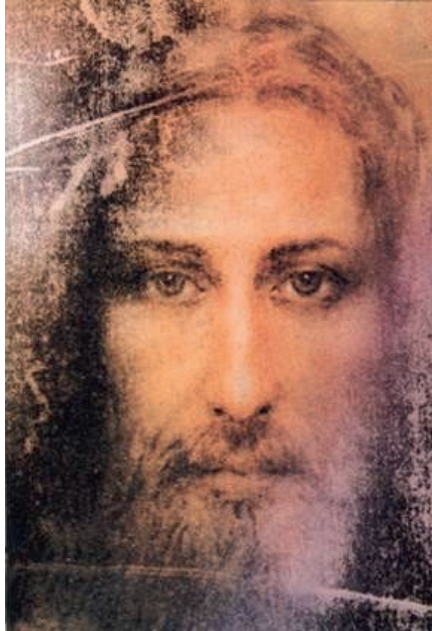
Quand nous sommes nés sur notre Terre bien aimée, nous avons apporté en nous La Lumière. Pour certains, elle s'est endormie car non entretenue mais il suffit de la rallumer, de l'éveiller avec notre Foi.

Alors cette force qui est en vous vous aidera à tout surmonter.

Même si les doutes peuvent vous assaillir, n'ayez crainte car Dieu voit dans votre cœur et sait que vous croyez en lui.

Son Amour pour nous est inconditionnel.

Toutes les prières que je vous transmets m'ont été inspirées par mes bons anges. Alors lisez les, méditez, écoutez le silence...



Le visage de Jésus, reconstitué par la NASA, selon des techniques de traitement de l'image, à partir des négatifs photographiques du suaire de Turin.